



Eugène Le Poittevin (1806-1870) Etretat The Aval Gate And The Needle



3 200 EUR

Signature : Eugène Le Poittevin

Period : 19th century

Condition : Parfait état

Material : Water color

Length : 23,5 cm

Width : 22 cm

Description

Eugène-Modeste LE POITTEVIN

(Paris, 1806 - Paris, 1870)

Etretat, la porte d'Aval et l'aiguille

Aquarelle et gouache sur traits de crayon

H. 23,5 cm ; L. 22 cm

Cachet de la vente d'atelier en bas à droite

Provenance : vente de l'atelier de l'artiste (9/12
avril 1872, Drouot, salle 8,
commissaire-priseur Escribe, experts Francis Petit
et Charles Mannheim),
probablement partie du lot 207 (Paysages
maritimes, plages, roches et falaises,
environ 106 feuilles) du catalogue

Le Poittevin (de son véritable nom Poidevin)
passa son enfance à Versailles, où

Dealer

Galerie de Frise

Specialist in ancient paintings

Mobile : 06 77 36 95 10

Saint-Julien-de-Crempse 24140

son père occupait le poste de « Sous-conservateur du mobilier de la couronne ».

Ses talents artistiques lui permirent d'intégrer l'atelier de Louis Hersent vers 1823, puis celui de Xavier Leprince (suite au décès de ce dernier fin 1826, Le Poittevin s'y installa et y termina même les dernières oeuvres inachevées de son maître) ; il est alors notamment soutenu par Alexandre du Sommerard, grand collectionneur et futur créateur du musée de Cluny, qui lui achète plusieurs tableaux. Le Poittevin échoua de peu au Prix de Rome du paysage historique en 1829, ce qui ne l'empêcha pas d'exposer dès 1831 au Salon, et ceci sans discontinuer jusqu'à sa mort.

Nommé peintre officiel de la marine en 1849, à la suite de Louis-Ambroise Garneray, de Louis-Philippe Crépin et Théodore Gudin, il est très apprécié de son temps, et reçoit plusieurs récompenses officielles lors des Salons : médaille de 1ère classe en 1836, de 2ème classe en 1831 et 1848, de 3ème classe en 1855. Son atelier parisien se situait au 5, cité Trévisé, dans l'actuel 9ème arrondissement.

Même s'il eut une activité d'illustrateur et de caricaturiste (cf ses recueils lithographiques de Diableries et ses dessins érotiques voire pornographiques), l'essentiel de l'oeuvre de Le Poittevin représente des scènes de retour de pêche et des marines sur le littoral normand et en particulier cauchois.

Il entretenait ainsi une relation forte avec Etretat ; à l'instar de Charles Mozin (lui aussi élève de Leprince) avec Trouville, il fait partie des premiers artistes à lancer ce village comme une station balnéaire mondaine

; c'est son ami Eugène Isabey
qui lui avait fait découvrir l'endroit, et il y acquit
rapidement une maison, La
Chauferette, où il accueillit notamment Gustave
Courbet en 1869.

Notre dessin, très atmosphérique, est une étude
pour un petit tableau (24 x 20 cm)
passé en vente publique il y a une quinzaine
d'années, lui-même peut-être
préparatoire pour une composition plus
ambitieuse.